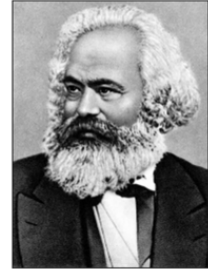




Marat

Antimafia

Je m'aperçus qu'à bien des égards nous imitions inconsciemment le grand exemple de l'Ami du Peuple. D'abord, dévoilant ceux qui se préparaient à trahir la Révolution, Marat arracha sans pitié le masque des idoles du moment ; d'autre part, comme nous, (...) il voulait que la Révolution fût proclamée permanente. (Engels)



Karl Marx

Numéro 1

Mars 1993

**Un seul Peuple,
une même Cause !**

Freddy Malot – mars 1993

La France parle aux Français

Quand un pays a été durant 1000 ans un des foyers majeurs de la civilisation et qu'il tombe au rang d'otage des superpuissances, quand durant 150 ans de démocratie dictatoriale, c'est jusque l'âme profonde du peuple qui se trouve dévoyée par des politiciens démagogues et vicieux arborant le masque de la "générosité" de Gauche ; quand ce peuple s'est trempé jusqu'aux yeux dans l'orgie colonialiste planétaire ; c'est alors qu'on a le spectacle d'une déchéance attristante. Dans ce cas, en effet, l'abaissement collectif se couvre du voile ridicule et pitoyable de la prétention.

Cette situation, c'est celle de la France, à la veille de l'an 2000. Ici, oui, il y eut Charlemagne, Saint Louis, le Roi Soleil et Napoléon, et aussi la Sorbonne et l'Académie française. Mais ici également sévirent les serpents serviles qui ont pour nom Gambetta, Jaurès, Blum, Thorez et Mitterrand. Et ce pays a sur la conscience le massacre des ouvriers de la Semaine Sanglante (1871), la boucherie des paysans à Verdun, et le martyr du peuple Algérien (1 million de morts).

C'est ainsi que se modèle un peuple déchiré entre sa grandeur passée et son avilissement présent, traumatisé pour s'être tour à tour compromis avec le sous-fifre de Hitler, le sénile maréchal Pétain, puis livré au sous-fifre de Roosevelt, l'aventurier colonel de Gaulle.

C'est ainsi que se forme un peuple de gobe-tout, avalant toutes les couleuvres pour reculer le plus longtemps possible l'heure où il lui faudra s'arracher les œillères, et retrouver sa place dans le peuple mondial en marche vers l'émancipation sociale. Pour l'instant, l'on avale tout cru que les généraux du Vietnam ont mené une "guerre du droit" contre un Saddam baptisé "nouvel Hitler" ; l'on maintient que les C.R.S. et Gendarmes Mobiles, véritables corps de guerre civile qui gèrent de fait un "état d'urgence" permanent, sont néanmoins des "forces de l'ordre" ; l'on claironne qu'un système qui transforme 5 millions de forçats en chômeurs se distingue par ses "acquis sociaux".

Mais c'est quand on aborde la question des "Immigrés" en France que la honte monte au visage de ceux qui se veulent d'indéfectibles enfants des Sans-culottes et des communards.

Échos

1- Aveux !

Edgar Pisani, Président de l'Institut du monde arabe, interrogé par "Arabes" :

"On considère l'Europe comme un Eldorado, la suffisance de l'homme blanc fait le reste... En fait **nous avons oublié notre propre héritage**. Oublié qu'aux temps de la Révolution française, quiconque adhérerait aux principes de la Déclaration universelle des Droits de l'homme pouvait devenir citoyen français. C'est une **régression** républicaine".

Qu'est-ce que cette "suffisance" ? C'est la barbarie, qui est apparue après 1848 dans la "Domination coloniale", et qui n'a cessé de s'accélérer violemment.

Stephen Zweig cité par SBS :

"Avant 1914, la terre entière appartenait à tous les hommes. Chacun pouvait aller où bon lui semblait et y rester tant qu'il voulait".

En fait, cet aveu est bien approximatif : il nous faut dire que c'était "avant 1850" et pour les seuls "riches" !

Programme du Front National. Dans le paragraphe consacré à la "natalité" on lit :

"**La France est un pays sous-peuplé**. Compte tenu de sa superficie et de ses ressources, elle pourrait faire vivre plus de 75 millions d'habitants alors qu'elle n'en compte que 50"... "Or, il est établi que dans les pays industriels modernes un accroissement du produit national... est lié à l'augmentation de la population".

C'est à se demander pourquoi le Front National ne propose pas d'ouvrir, en grand, les frontières ! Les travailleurs étrangers qui parviennent en Europe ont l'immense avantage d'être jeunes, déjà formés, en pleine possession de leurs moyens physiques et intellectuels et puissamment motivés.

2- À l'Ouest, les riches se passent de nationalité :

J.P. Laly, conseiller financier et rédacteur de la "Lettre Confidentielle", expose que :

“L’heure est venue... de **devenir soi-même un Pays séparé**”, en se “découplant au maximum du système”... et en devenant un “P.T.” (“Perpétuel Touriste” ou “Pratiquement Transparent”), c’est-à-dire “un **nomade international**, un vagabond de la liberté”. Pourquoi ? Parce que “la prolifération démentielle des lois, des décrets, des règlements, n’est pas loin de transformer chacun de nos actes, y compris le fait même de respirer ou de réfléchir en délit”... Aussi, “posséder un **second passeport**, tout comme une réserve d’argent liquide pour les cas urgents, est une manière de se préserver”... “une police d’assurance contre l’imprévu ou l’arbitraire”.

Une précision : Il s’agit, pour ceux qui ont des “biens”, de ne pas se faire “tondre” par les systèmes occidentaux jugés assurément “spoliateurs” et de s’arracher de toute attache fiscal.

“**Le Particulier**”. Annonce parue dans un numéro spécial, consacré à la Société Civile Immobilière (S.C.I.) :

“Entreprises ou simples particuliers, la S.C.I. est accessible à toute personne capable de contracter et de s’engager”... L’activité de la SCI n’exige “aucune qualité particulière, ni **aucune condition de nationalité**”.

“**La Tribune Desfossés**”. Réclame parue dans la rubrique des Services financiers :

“Sociétés, Holdings & Placements Hors fiscalité ; Passeports alternatifs & Diplomatiques. Info Fax : (16) 21.65.68.82.”

Une chose est sûre : il n’y a pas de frontières pour les “investisseurs” les “spéculateurs” et autres filous de la Finance.

3- “Le Sud”

La tradition civilisée exemplaire :

Un procès racial : “*Sitôt que n’importe quel esclave pose les pieds sur la terre anglaise, il devient libre*” (Le juge Mansfield, au procès de Granville-Sharpe, qui avait arraché un esclave noir à son propriétaire – 1772).

Un citoyen du monde en 1775 : “*Le monde est mon pays, ma religion c’est de faire le bien*” (Thomas Payne, cet anglais qui fut député à la Convention).

La Déclaration des Droits de Juin 1793 proclamait : “*Tout étranger, âgé de 21 ans qui, domicilié en France depuis une année, y vit de son travail, est admis à l’exercice des droits de citoyen français*” (Acte Constitutionnel).

Le Libéralisme : *“L’expatriation est providentielle et a rendu d’immenses services à la civilisation. Il faut laisser aux citoyens toute liberté pour émigrer, car la terre est la patrie commune”.* (J. Carnier – 1857).

Abdel Kader : *“Vous, Sultan de la nation française... Aidez-moi au lieu de me contrarier, et Dieu vous récompensera. Si vous le désirez, nos deux pays seront comme s’ils n’étaient qu’un seul ; les deux peuples se mêleront tous les jours de plus en plus, et vous aurez la gloire d’avoir introduit dans nos contrées cette civilisation dont les chrétiens sont les apôtres. Puisse Dieu vous inspirer une réponse digne de votre puissance”* (Lettre au roi Louis-Philippe – 1839).

Demain :

“La plupart des hommes de la terre sont de couleur. Une foi dans l’humanité signifie une foi dans les hommes de couleur. Le monde de demain sera ce que les hommes de couleur le feront” (Dr du Bois, père du Panafricanisme – 1915).

Le Système :

La campagne du Monde : *“Le Parti de l’Ordre redoute encore plus que l’émancipation du prolétariat urbain, l’émancipation du paysan”* (Marx – 1871).

Cecil Rhodes : *“Si vous voulez éviter la guerre civile en Europe, il vous faut devenir impérialiste”.*

La Grande Guerre : *“Nous pouvons nous demander avec angoisse ce que nous serions devenus si nous n’avions pas eu cet énorme réservoir (colonial) dans lequel nous avons pu si largement puiser”* (H. Simon, ministre des colonies).

Le Néo-colonialisme : *“L’Amérique politiquement absente, mais économiquement partout présente : c’est sa manière à elle de faire de la politique”* (M. Déat – 1928).

L’Impérialisme : *“La nature a distribué inégalement à travers la planète les matières premières, les richesses naturelle (et en prive) le génie inventif des races blanches. Faut-il laisser en friche, abandonner à l’ignorance et à l’incapacité les immenses étendues incultes, trésor commun de l’humanité, contre les droits de l’univers ?”* (Albert Sarraut, cacique du Parti Radical, huit fois ministre des colonies – 1931).

La patrie des droits de l’homme, terre d’asile : Concernant les immigrés, *“même aux droits naturels qui sont reconnus à tout homme, des limites particulières sont apportées”* dans notre législation. Les juristes parlent à ce propos d’un *“infra-droit”* (Que Sais-je).

L'Exil volontaire : *“On a toujours trop de peine à se déterminer à l'émigration. Pour qu'elle devienne considérable, il faut que les vexations soient effroyables”* (Destutt de Tracy – 1804).

Dicton populaire : *“Dieu n'envoie jamais des bouches sans envoyer en même temps de quoi les nourrir”.*

Économie Politique : *“Il n'est de richesse ni de force que d'homme”* (Jean Bodin).

Les Experts : Dès 1985, on annonçait que 500 millions d'habitants du Sud étaient condamnés à mourir de faim d'ici l'an 2000. Hélas ! on ne peut plus en accuser Hitler ou... Staline !

Nord-Sud : *“Fais ce que je dis, mais pas ce que je fais tel est le langage des pays développés qui prêchent le libéralisme en matière de commerce international aux pays du tiers-monde”* (P. Bairoch – 1971).

Le Parler-cru : *“La lutte pour l'unité nationale nous a rendu plus nègres que nous ne l'étions avant”* (H. Kourouma).

Incantations et angoisses : *“Il est impératif d'industrialiser le Sud, ne serait-ce que pour maintenir sur place les potentiels immigrants, et pour éviter que les élites ne versent dans le maoïsme ou l'intégrisme”* (B. Esambert : La guerre économique mondiale – 1991).

Sagesse :

“L'oppresseur, comment l'aiderai-je ? Le prophète répondit : en l'empêchant de faire le mal” (Hadith).

4- Le Saviez-vous ?

Un travailleur étranger zélé, respectueux, économe et bon père de famille, doit signaler tout changement de domicile dans les huit jours au commissariat ou à la mairie. C'est le régime que le code pénal prévoit pour les français condamnés avec sursis et mise à l'épreuve.

“Les aciéries de la Ruhr et les chaînes de montage de Mercedes fonctionnent grâce à la main d'œuvre étrangère” (Time).

“L'industrie new-yorkaise de l'habillement aurait périclité” sans la main-d'œuvre étrangère (National Géographique).

5- Dernière minute

S.O.S. Racisme : *“Il est tout à fait exact qu’au début de son action l’association faisait volontiers l’éloge de la société multiculturelle, négligeant à tort l’originalité de la tradition française et son génie propre. Mais très vite, dès 1986, le “droit à la différence” fut récusé comme référence et remplacé par une version très classique de l’intégration républicaine”* (Nouvel Obs. 01.93).

Jacques Chirac a critiqué, à Arles, le “laxisme” des socialistes en matière d’immigration. *“Nous ne pouvons plus accepter que d’autres viennent chez nous”... “Il fut un temps où la France avait besoin de gens venus de l’extérieur”... “Nous les avons bien accueillis et leur avons exprimé notre reconnaissance”* (La Tribune 02.93).

6- Faits Divers

En 1967, Mohammed, un Algérien émigré de 20 ans, trouva à Tours du travail, dans une entreprise de pose de traverses de chemin de fer. Jusqu’en 1988, aucun ennui, un comportement digne, une attitude correcte. Cette même année, il quitte Tours pour Paris. Sa “carte de séjour” expire. Il demande son renouvellement, mais le transfert du dossier prend beaucoup de temps. Comble de malchance, il perd son emploi. Sans un sou après 24 mois de chômage, il commet un vol et écope d’une peine de prison et de 3 ans d’“interdiction de séjour”. Pendant ce temps, le dossier de reconduction de la carte de séjour arrive. Mais comment faire, en prison, pour le retirer ? Il adresse un recours, avec un argument de poids : ses 21 ans de bons et loyaux services au service de la société française. Réponse rapide : expulsion. Mohammed, refusant d’embarquer, se voit condamner à 2 mois de prison ferme. Assigné depuis à résidence, il survit grâce au R.M.I. (des miettes à côté de son ancienne fiche de paie) (El Moudjahid).

Le Système Nord-Sud

Pour agir efficacement, il faut penser droit. C'est le B-A-BA, bien sûr. Malheureusement, penser droit, de nos jours, c'est pas courant. On peut même dire que c'est assez dangereux. Tant pis ! Osons.

1- L'économie mondialiste

L'immigration ça peut s'expliquer comment ?

On nous raconte que c'est le déplacement des gens des "pays pauvres" vers les "pays riches", des pays retardés vers les pays avancés. En pratique, c'est des gens du tiers-monde, du Sud, qui débarquent à l'Ouest, ou au Nord, comme on dit maintenant. Et alors ? Une fois qu'on a dit ça, est-ce qu'on est plus avancés ? Au contraire, on a commencé à dérailler dans les grandes largeurs !

2- La Finance apatride

Tout d'abord, à nous en tenir à la situation des pays dits "développés", comment se présente le système mondial ?

Un point est indiscutable : durant 25 siècles, il est peut-être bon de rappeler que l'humanité civilisée, tant qu'elle se respectait, bien qu'elle agissait par la voie des États, le faisait sans cesser de penser "Genre Humain". Et il y a 500 ans, c'est sur toute la ligne qu'elle entreprit de se conduire ainsi, par le biais du "marché mondial" des Commerçants.

Il n'en est pas moins vrai que, depuis 150 ans, avec le capitalisme parasitaire, on roule à toute allure sur la pente de la barbarie, en détruisant tout l'acquis civilisé. Depuis cette époque, la Mafia financière apatride trône sur la planète. Elle prône le seul militarisme étatique, le chauvinisme et la xénophobie. Et elle se rit diaboliquement du Genre humain en ne cessant de méditer ses forfaits dans les coulisses des Congrès de la Paix, de la Société des Nations, ou de l'O.N.U, pour opérer ainsi, cyniquement, au nom de la "Communauté Internationale". Ceci n'empêche pas que les clans de la Mafia s'étripent dans l'ombre. C'est ainsi que, périodiquement, les brigands "respectables" qui nous gouvernent annoncent solennellement au monde que le "consensus international" est devenu bon à jeter aux orties. Alors, le peuple

mondial se trouve prêt à être parqué en deux “blocs”, et entraîné dans la boucherie d’une quelconque “guerre du droit” générale !

3- Les États-Prolétaires

Ensuite la question de l’économie mondialiste soulève le problème précis des relations qui existaient autrefois entre les États civilisés et les contrées “sauvages”.

À ce propos, il est hors de doute que durant 25 siècles, l’humanité civilisée, tant qu’elle se respectait, pratiqua la colonisation civilisatrice. Et, il y a 500 ans, c’est sur toute la ligne qu’elle entreprit de se conduire ainsi, à l’heure des “grandes découvertes”. Alors, la bourgeoisie progressive, celle des vieux Commerçants de feu le “marché mondial”, eut l’ambition de faire surgir des “pays neufs” en tous les coins les plus reculés de la planète.

Il n’en est pas moins vrai que, depuis 150 ans, avec la colonisation impérialiste, c’est un ouragan destructeur qui a balayé tous les continents “inexplorés”. L’impérialisme prit les formes successives, d’abord des Possessions coloniales directes, puis des Protectorats (Dominions), et enfin du Néo-colonialisme. Or, c’est le néocolonialisme qui fait problème, puisqu’il fut revêtu du beau nom de “décolonisation”, ce qui constitue la plus grande escroquerie morale de tous les temps.

Qu’est-ce que le néocolonialisme ? C’est le système de domination coloniale qui fut initié il y a 50 ans, en 1945, et qui acheva de se constituer vers 1962 (création de l’OUA). La particularité du système est qu’il organise la forme ultime et déchaînée de l’impérialisme. En effet, c’est celle qui développe la piraterie coloniale “à l’américaine”, par le moyen de la Finance et de la Dette, et qui présuppose donc les prétendues “indépendances nationales” dans le tiers-monde. Le scandale même du néocolonialisme, c’est qu’il prétend reconnaître l’indépendance des peuples dont les pays sont supposés, par ailleurs, inoccupés ou “sans maîtres”. La Mafia cosmopolite, par sa “décolonisation constructive”, a installé partout au Sud des équipes de fantoches dressés dans ses académies militaires de l’Ouest. Ces prêtes-noms prétendument “nationaux” de la Finance apatride sont simplement chargés du “sale boulot”, c’est-à-dire de vider leur pays de ses richesses, et de mater leurs “compatriotes”. Par suite, la “méthode” néo-coloniale est la forme la plus “perfectionnée” et la plus mortelle du pillage impérialiste, comme en font foi les désastres déclenchés sur les 3/4 de la planète, en l’espace de seulement 30 ans.

Finalement, le néocolonialisme a engendré une multitude d’États-prolétaires au Sud, qui sont la preuve même que le capitalisme parasitaire ne peut en aucun cas

tolérer la simple civilisation des territoires du Sud. Les “Indépendances” signifient justement cela : que tout droit à l’existence politique est interdite aux populations du Sud tant que dure le règne de la Finance apatride. Au contraire, la preuve est faite que la domination de la Mafia financière condamne les peuples du Sud à vivre la condition d’un immense troupeau de Parias, qu’elle voue ceux-ci à la seule extinction physique à terme.

4- L’Exode rural planétaire

Avec le système néo-colonial, l’Ouest tout entier fit ouvertement figure de métropole unique, face au Sud tout entier qui fit ouvertement figure de colonie unique, ouverte à tous les vents de la Finance mondiale ; précisément parce que les populations du Sud se trouvaient “indépendantes” de toute “puissance tutélaire” particulière. Dès lors, l’Ouest devenait comme la “ville du monde”, tandis que les nations pour rire du Sud devenaient comme la “campagne du monde”.

Les usuriers de la ville eurent vite fait de forcer les peuples de la campagne du monde à fuir leur territoire, et à se trouver dans le cas de “délict de vagabondage”. Ce processus, nous en avons l’expérience. C’est celui dont sont victimes nos paysans depuis 1850. Ces derniers, bien que jouissant d’une “indépendance” nominale, sont néanmoins chassés finalement de leurs terres, dont la propriété réelle se trouve hypothéquée dans les mains du Crédit Agricole ! L’exode rural planétaire, qui porte les peuples du Sud vers l’Ouest, comporte cependant deux particularités décisives. Premièrement, le processus qui frappait seulement des familles chez nous frappe des peuples entiers du Sud. Deuxièmement, la Finance apatride, tirant prétexte des diaboliques “indépendances” nominales des pays du Sud, prétend interdire aux campagnards de ces contrées, forcés à l’éviction territoriale, d’aller chercher un avenir de forçats à la ville de l’Ouest.

C’est dire toute l’horreur qu’engendre la domination de la Finance parasitaire !

5- La reconquête Impérialiste

Et pourtant, ce n’est pas tout ! Le krach boursier de 1987 a ouvert une nouvelle période qui est celle de l’effondrement simultané du capitalisme bureaucratique à l’Ouest et du néocolonialisme au Sud. Cette faillite nouvelle du régime de la Mafia financière cosmopolite a pour résultat direct la rupture de l’ordre onusien, sa scission déjà amorcée en deux blocs mafieux se préparant de manière accélérée à

l'affrontement. Les grandes manœuvres présentes pour l'unité "politique" européenne n'ont pas d'autre signification.

Que promet aux peuples du Sud la période d'avant-guerre qui s'est ouverte depuis 1987 ? D'abord, le simple effondrement du néocolonialisme ne peut que donner des proportions gigantesques à l'exode rural planétaire en cours. Ensuite, la scission de l'ordre onusien en deux blocs mafieux s'accompagne nécessairement du projet fou d'une course à la Reconquête coloniale directe de part et d'autre. Il s'agit en effet pour chacun de mettre au plus vite la main sur les "sources d'approvisionnement" et les "positions stratégiques" que représente le Sud. L'histoire de la guerre du Golfe n'a pas d'autre signification.

6- Les faux "riches de l'Ouest"

On le voit : c'est faire vraiment la part trop belle à la Mafia financière, que de parler de pays "en développement" et de "pays nantis" ! De la même manière, c'est faire preuve d'une insolence sans nom vis-à-vis des salariés-forçats de l'Ouest que de leur chanter qu'ils ont la "chance" de vivre dans les pays industrialisés, que l'on dit "riches" ! Quoi ! parce qu'on m'a arraché un œil, je dois m'estimer heureux sous prétexte qu'on en réduit d'autres à marcher avec une canne blanche !

Où en sommes-nous réellement à l'Ouest ? Depuis 1850 règne le capitalisme parasitaire. Ce régime prit successivement les formes de la Spéculation par les Sociétés Anonymes, puis du Monopole par les Banques d'Affaires, pour adopter enfin, depuis 1945, la forme du Bureaucratisme par les Nationalisations. Alors s'organisa chez nous la transformation complète des salariés autrefois livrés au seul marché du travail, en forçats complets affligés du numéro matricule de la Sécurité Sociale.

Nous savons bien que l'impérialisme a permis de corrompre jusqu'à l'os une caste d'"aristocrates ouvriers" occidentaux, qui font carrière dans le "social", comme ils disent par dérision. Il est vrai également que la razzia coloniale a permis de prolonger, peu ou prou, la "paix sociale" à l'Ouest. Résultat, pour les salariés et l'ensemble du peuple ? C'est seulement l'insécurité chronique et l'impuissance radicale. C'est surtout une démoralisation générale dramatique ! À y regarder de plus près, le génocide impérialiste nous a rendu infiniment plus pauvres que "riches" et, bien souvent, beaucoup plus pauvres même, humainement parlant, que les fellahs affamés du fond de l'Afrique !

Il est grand temps que chez nous, on pense à mettre les pendules à l'heure. Et qu'un sursaut populaire nous conduise à nouer une alliance militante authentique avec les peuples du Sud, pour briser l'étreinte de notre ennemi commun, la Mafia

Antimafia – n° 1

financière cosmopolite. À l'évidence, le maillon-clef de cette unité nord-sud, et ce qui doit en être le test décisif, réside dans la constitution d'un bloc fraternel et conséquent chez nous, entre "nationaux" et immigrés.

Frères et Camarades

Un problème bien posé comporte sa solution.

Que faire face à l'énorme vague d'immigrants qui fuient l'enfer réel du Sud vers le paradis fictif de l'Ouest.

Ce drame actuel est aussi une chance. Il est l'occasion de mettre totalement à nu le système en place, et il est l'occasion, pour les peuples de l'Ouest, de briser le cercle infernal dans lequel ils sont enfermés, par un sursaut dans la dissidence.

1- Les dissidents de l'Ouest

Finalement la désolation des populations du Sud ne fait que mettre en relief l'asservissement social des peuples d'Occident. C'est à l'Ouest que la Mafia financière dominant la planète possède ses sièges. La fraction du peuple mondial qui réside à l'Ouest se voit rappeler brutalement la responsabilité particulière qui lui incombe de relever le défi.

Il ne s'agit pas, pour les peuples de l'Ouest, d'"aider le tiers-monde", au sens où cela revient à couvrir une apologie indécente du système en place, et notre renoncement à l'émancipation sociale.

Il ne s'agit pas non plus, pour les peuples de l'Ouest, de menacer les immigrés de "la valise ou le cercueil", au sens où cela revient à des rodomontades de désespérés, qui n'imaginent de salut qu'en poussant la barbarie à son paroxysme.

Il s'agit simplement que les peuples de l'Ouest décident de s'aider eux-mêmes en entrant en dissidence ouverte et résolue face à la Mafia dominante. La dissidence signifie prêter serment du rejet définitif des versions mafieuses de la politique, aussi bien des versions droite-gauche d'hier que des versions démocrate-fasciste de demain.

2- La Double Nationalité

L'entrée en dissidence des peuples de l'Ouest vis-à-vis de la Mafia dominante exige par-dessus tout l'union du peuple réel, union dont le défaut dans le passé fut seul ce

qui permet le sinistre développement de la dictature démocratique et du capitalisme parasitaire.

L'union du peuple réel à l'Ouest veut dire en tout premier lieu la conquête de la Double Nationalité pour les immigrés. La double nationalité doit de toute nécessité être accordée, immédiatement et sans condition, aux immigrés ; elle doit, de plus, être offerte, pour le moins, à tous les habitants actuels de l'ancien empire colonial, c'est-à-dire la "francophonie". La Double Nationalité est une simple exigence du vieux libéralisme civilisé. Autrefois, la bourgeoisie libérale prêchait le "laisser-faire, laisser-passer", la "libre circulation des hommes et des marchandises", la "loi des débouchés". J.B. Say, notre chantre national du libéralisme, disait : *"L'expatriation est un pur gain pour la patrie adoptive, nulle perte n'est plus fâcheuse pour la patrie abandonnée. Dans tout État, plus les producteurs sont nombreux et plus les débouchés sont faciles. La démarcation des États et les lois des nations n'influent sur la population qu'indirectement"*. Le libéralisme, qui a fait faillite entre les mains de la bourgeoisie responsable d'antan, qui s'est reniée et s'est laissée supplanter par l'aristocratie financière irresponsable, notre peuple en assurera le triomphe, sous la direction du salariat.

3- Erreurs et Terreurs

Le petit blanc décadent, même s'il n'a pas "fait l'Algérie", dès qu'il entend évoquer la Double Nationalité, hurle comme un possédé : Horreur ! Ils vont nous envahir ! Il faut répondre calmement à ce grand brûlé de la tête, et tâcher de raisonner un peu le baroudeur fatigué qui a peur de son ombre. Nous ne sommes pas des "nationalistes", qui se sont fait blouser par la Mafia en Algérie. Nous ne sommes pas non plus des "humanistes" qui se font rouler dans la farine tous les jours par la Mafia en "métropole". Nous sommes des marxistes, au courant des choses et les pieds sur la terre. Tous les citadins actuels ont des ancêtres qui viennent de la campagne, qui parlaient un dialecte informe, crachaient sur la terre battue de leur chaumière et étaient vêtus d'une peau de chèvre. Nous sommes tous des "pouilleux" d'origine, qui savent s'entendre avec les "laboureurs" du Sud. D'ailleurs, nous savons parfaitement que le paysan ne part pas à la ville comme ça ! Pourquoi donc, tous les calabrais, grecs, andalous et portugais, ne sont-ils pas encore débarqués à Paris, bien qu'ils appartiennent à la fameuse Europe ?

Avant toute chose, il faut regarder les choses en face. Le génocide des populations du Sud a lieu en ce moment ; oui ou non ? La pression de l'exode rural planétaire existe et se fera plus forte, inexorablement ; oui ou non ? Les "blancs" seront 5 à 10 %

sur la planète en 2020 ; oui ou non ? Face à tout cela, les gens du peuple de partout n'ont nulle raison de trembler ; tout au contraire, ils tressaillent de joie devant l'urgence manifestée de briser l'étreinte de la Mafia apatride et de réorganiser à fond la planète comme le bien commun de tous.

Faut-il, cependant, s'abaisser à dissiper les sempiternelles fausses terreurs qu'on nous agite, à propos de la menace d'une nouvelle "invasion des barbares" ?

On nous dit : les immigrés ruinent **la Sécurité Sociale**. Parlons-en ! Les transports massifs d'immigrés en âge de suer sans délai sur les chantiers et les chaînes de montage n'ont-ils pas surabondamment engraisé la Sécurité Sociale dans le passé ? J.B. Say avouait : *"Tout homme adulte est un capital accumulé qui représente toutes les avances qu'il a fallu lui faire pendant plusieurs années pour le mettre au point où il est. Un marmot d'un jour ne remplace pas un homme de vingt ans"*. Ce point n'est pourtant que très accessoire. La question majeure est la suivante : est-ce que la Sécurité Sociale supprime l'insécurité ? Réponse : expression même de toutes les perversions du capitalisme bureaucratique, elle se contente de la socialiser. Qui est capable de crever cet abcès parasitaire, sinon le peuple uni et dressé ?

On nous dit : les **immigrés** font régner l'insécurité et emplissent nos prisons. Fadaises ridicules et diversions grossières ! Parlez-donc du bel exemple qui vient d'en haut, celui des Managers à palaces et des Politiciens décorés, sur lesquels on tire aujourd'hui un coin du voile, uniquement parce que l'effondrement du système les entraîne à se mordre entre eux comme des rats affolés.

Parlez-nous de ces "affaires" gigantesques qui éclatent, où il n'est question que de délits d'initiés intercontinentaux, de pots-de-vin astronomiques, de réseaux politisés de fausses factures, de mystérieux décès de notables, tout cela s'enlisant dans des non-lieux et des auto-amnisties. Et pourquoi faire la bête ? Êtes-vous sans savoir que votre système qui fabrique des "exclus", du "quart-monde", n'a pas besoin d'étrangers pour sécréter une délinquance chronique à Los Angeles ou à Londres. Enfin, faut-il se vanter que le système décadent en place ne sait qu'entasser les déchus et les dévoyés qu'il fabrique derrière les barreaux de ses écoles du crime ? Qui est capable de nettoyer le monde interlope de la haute pègre et de la basse pègre, l'ordre des vigiles et des "polices parallèles" ? Seul le peuple uni et dressé en est capable. D'ailleurs, dans l'état actuel, il y a trop de fric à faire tourner dans le "monde de la nuit", comme il y a trop de sinécures à offrir à la Sécurité Sociale ; il y a trop de promoteurs, d'équipementiers, de concessionnaires, de boutiques de maintenance et de louches services de "surveillance" à favoriser, pour qu'on risque d'y toucher. Qu'on ne s'attende donc pas à ce que nous nous laissions raconter des histoires sur tout cela par des bouffons de droite ou de gauche.

On nous dit : et **les chômeurs** ? nous avons pour devoir de réserver le travail existant aux “français” selon l’état civil. Boniments ! Vous leur souhaitez du “travail”, dites-vous, aux chômeurs ? Comment cela ? Vous leur promettez un même type de “travail” que celui-là même qui les a conduit au chômage ? C’est se moquer du monde ! Précisément, c’est le moment de revoir à la base ce qu’il faut entendre par “travail”. Le chômage chronique et massif actuel montre qu’il est temps d’en finir avec ce “travail” qui consiste à “perdre sa vie à la gagner”, comme disait Marx. Une précision encore. En toute circonstance, de toute façon, la Mafia au pouvoir a besoin d’un matelas de sous-forçats, de purs parias, pour pouvoir tenir le “marché du travail” à sa volonté. Dans le passé, la fonction de parias était tenue par les immigrés, en exploitant leur qualité d’“étrangers”. À présent, la Mafia estime qu’il y a suffisamment de chômeurs de “longue durée” (en fait définitifs), pour que la fonction de parias soit tenue par les “nationaux”. C’est tout ce qu’on veut dire, quand on propose de jeter les immigrés à la mer, prétendument pour “donner du travail” aux français !

Enfin, imaginons même qu’un tas de gens du Sud et de l’Est arrivent en France ou en Europe ! Que viendraient-ils y faire, nom d’un chien ? Rien d’autre que ce à quoi s’échinent les gens ordinaires de chez nous, gratifiés d’une carte d’identité : chercher à vivre de leur travail et à donner un avenir à leurs enfants ! Viendraient-ils nous manger l’air ? Pensons plutôt à vider nos grands centres irrespirables pour faire revivre nos campagnes désertifiées. Viendraient-ils rafler les surgelés qui sont dans nos frigos ? Pensons plutôt à mettre hors d’état de nuire nos “maisons de crédit” qui hypothèquent les salaires qu’on n’a pas encore touchés pour qu’il nous soit permis de tenir nos légumes au frais. Finalement, s’il s’avérait qu’il y ait trop de monde chez nous, c’est simplement qu’on ne pourrait plus y “travailler” normalement. Du coup, un volant de “résidents” actuels émigreraient à leur tour à l’étranger ! De quelle couleur seraient ces nouveaux pionniers ? Nul ne le sait. Mais il est sûr que ce seraient des pauvres, et surtout des jeunes gens, et les plus courageux de tous ceux-là.

4- Unir pour l’avenir

Laissons donc ces bavardages de côté, juste bons à entretenir la conversation entre des escrocs et des gogos.

Il nous faut à tout prix conquérir la Double Nationalité pour les immigrés, et offrir en même temps celle-ci à tous les “francophones”. Dans l’affaire, il n’est question, ni de charité de doux rêveurs de gauche, ni de réalisme selon la brutalité de droite. L’enjeu, c’est simplement de s’unir pour l’avenir, en ayant en vue de briser l’étai de la

Mafia financière qui broie la planète. La Double Nationalité a une double portée pour notre peuple local et pour le peuple mondial auquel notre destinée est liée.

En effet, il s'agit tout d'abord de **souder le peuple réel** chez nous, lequel n'a rien à voir avec les cartes d'identité. C'est une vérité de La Palisse que c'est la propre désunion du peuple qui a toujours fait la force des despotes qui se jouent de lui. Vendons la mèche : l'unité du peuple, c'est ce qui empêche la Mafia financière de dormir la nuit ! Par voie de conséquence, il ne faut pas s'attendre à ce que la conquête de la Double Nationalité soit facile, puisqu'unir le peuple réel c'est s'attaquer à la base même du capitalisme parasitaire. Souder le peuple réel, c'est tout à la fois renouer avec la politique civilisée et libérale, et en même temps c'est le faire de la seule façon possible aujourd'hui, à la manière du salariat. C'est donc aller vers la République Sociale. Voilà une belle perspective ! Notons que souder le peuple réel va au-delà de la conquête de la Double Nationalité pour les immigrés. Un problème analogue se pose à propos de la coalition solide entre chômeurs et actifs ; et en ce qui concerne l'entente militante entre les salariés et les classes moyennes responsables et productives, c'est-à-dire les petits patrons et les cadres ordinaires.

Ensuite, l'extension de la Double Nationalité aux francophones découle de ce que le peuple réel a nécessairement sa **conception propre de la diplomatie** et des relations internationales. Marx, en son temps, en soulignait l'absolu nécessité : *“Si l'émancipation des classes Travailleuses requiert leur union et leur concours fraternel, comment pourraient-elles accomplir cette grande mission si une politique étrangère, qui poursuit des desseins criminels, met en jeu les préjugés nationaux et fait couler, dans des guerres de piraterie, le sang et dilapide le bien du peuple ? (Il faut que) les Travailleurs se mettent au courant des mystères de la politique internationale, surveillent la conduite diplomatique de leurs gouvernements respectifs, la combattent au besoin par tous les moyens en leur pouvoir”* (Adresse à l'AIT – octobre 1864). Notre Mafia locale jase sans fin sur “le fossé qui s'élargit” entre le Nord et le Sud, tandis qu'elle se rue vers la formation de l'Europe “politique”, c'est-à-dire d'un “bloc” mafieux armé de pied en cape pour l'affrontement avec le rival américain, dont un enjeu primordial est la reconquête coloniale du Sud. La Double Nationalité étendue aux francophones renverse cette politique étrangère criminelle. Elle vise à désamorcer la bombe du “nouvel ordre international” de la Mafia. Nous optons pour le Sud, c'est-à-dire pour quelque-chose qui ressemble à la “Communauté africaine” que proposait De Gaulle, mais sans tricherie et magouille cette fois. En vérité, il s'agit de revenir très précisément à ce que préconisait l'Émir Abdel Kader, qui écrivait au “roi bourgeois” Louis-Philippe en 1839 : *“Vous, Sultan de la nation française, aidez-moi au lieu de me contrarier. Si vous le désirez, nos deux pays*

seront comme s'ils n'étaient qu'un". L'appel du grand résistant algérien ne fut pas écouté.

En revanche emprunter ce chemin ne présente aucune difficulté pour un peuple salarial qui se redresse, prend son destin en main, lequel s'insère spontanément dans la perspective d'un ordre Social Mondial.

Au lieu de développer notre prétendue "influence" en envoyant des tueurs professionnels, la légion et les paras, s'ingérer, hier au Moyen-Orient, aujourd'hui dans les Balkans, demain au Maghreb, nous ambitionnons un tout autre "rayonnement" ! Les vainqueurs de la Bastille et les soldats de l'An II, analphabètes et en sabots mais pas pour ça plus sots, par leur action libératrice "nationale", ont fait trembler au loin les trônes de toutes les monarchies absolues vermoulues. Aujourd'hui, par notre seule action "sociale" libératrice, nous ferons savoir au monde que nous rompons avec la Mafia de l'Ouest, que nous abandonnons les équipes de fantoches "gouvernant" les États-prolétaires du Sud. À n'en pas douter, cela va provoquer de sacrées vagues dans les pays "retardés", et changer toutes les données de l'exode rural planétaire. Fonder, à l'Ouest, une communauté sociale tournée vers le Sud, c'est réellement jeter un pont entre les deux mondes. C'est tout à la fois renouer avec la politique civilisée et universaliste, et en même temps le faire de la seule façon possible aujourd'hui, à la manière du salariat. C'est donc aller vers la République Universelle. Voilà une belle perspective !

5- Pour qu'on s'exprime

La partie "française" du peuple doit absolument se dresser pour que la partie étrangère du peuple, les immigrés, obtienne la Double Nationalité. S'il y avait un usage utile à faire de notre bulletin de vote, ce serait bien celui-là : voter pour que tous les gens du peuple soient électeurs ! Pour une fois, nous nous prononcerions sur un problème qui nous concerne réellement. Mais soyons sans illusion : le jour où nous irons voter pour la Double Nationalité, ce sera parce qu'il ne restera plus qu'à ratifier une conquête que nous aurons obtenue par nos efforts réels ; ce qui est tout autre chose que de glisser un morceau de papier dans une enveloppe !

Qu'est-ce, en effet, que la "démocratie", telle que l'affectionne la Mafia dominante ? La poignée des "gens qui comptent", comme on dit, se fiche pas mal d'aller voter. Ces décideurs, ou "V.I.P." (personnages très importants) ont bien plus utile à s'occuper que d'aller déposer leur bulletin à l'école du coin ; sauf, bien sûr, s'il y a une photo de leur bobine à prendre, destinée à figurer le lendemain dans le journal qui leur appartient. Leur grande affaire, à ces extra-terrestres, c'est

d'organiser les cérémonies électorales. En temps normal, il s'agit pour eux, d'abord de se creuser pour bâtir tout le catalogue des "réformes" claironnées "nouvelles", en fait exactement adaptées pour empêcher que ça change. Il est souhaitable aussi que les "programmes" concoctés nous engagent, nous autres gens "du commun", à nous chamailler quelques temps entre nous, juste ce qu'il faut pour se défouler. Ensuite, il faut faire en sorte que le bon peuple se rende d'assez bon cœur jusqu'à l'isoloir, pour que les apparences de la "sanction populaire" soient à peu près sauvées. Ceci fait, le beau monde des "candidats" n'a plus qu'à ranger au placard tout l'attirail du rituel du devoir civique, jusqu'à la prochaine fois. On n'a pas manqué, au passage, de sermonner comme il convient les pêcheurs à la ligne et les joueurs de babasse, ces athées qui n'ont pas daigné assister à la messe du suffrage universel.

Nous devons nous persuader qu'il n'y a pas d'autre politique du peuple, à l'égard de l'immigration, que la Double Nationalité. Si quelques esprits timorés s'effraient d'une telle "revendication", c'est tout simplement parce que le peuple, la classe salariée la première, ne peut absolument pas s'exprimer aujourd'hui. Ce n'est pas parce que les hérauts traditionnels de la Mafia sont totalement discrédités, que J.M. Le Pen et Harlem Désir – qui sont plus faits pour s'entendre qu'on ne l'imagine – représentent la voix du peuple ! Le jour où une expression populaire pourra réellement se faire jour et se fortifier, parions que nos "audaces" présentent apparaîtront alors d'une timidité à se tordre. En 1788, tout le monde pensait qu'un pays comme la France ne pourrait jamais se passer d'un Roi à perruque, Robespierre le premier !

Au fond, tout le problème tient en quelques mots : est-ce qu'on est réellement décidé à s'en remettre au peuple, sachant que la situation est grave et que, dans ces circonstances, l'appel au peuple est le seul et unique recours ? Ou bien veut-on rester éternellement captifs des saltimbanques qui s'intitulent "de la majorité" et "de l'opposition", et qui chantent tous le même refrain d'"une autre politique économique" et d'un "aménagement de nos institutions" ? À quoi sert, dans ce cas, de râler ensuite à n'en plus finir ? Râler n'est pas s'exprimer ; c'est même le contraire, c'est délirer. En effet, le râleur n'est-il pas allé voter, convaincu alors qu'il s'"exprimait", ce qui lui interdit donc ensuite de râler ! Ah ! Soyons sûrs qu'il en ira, plus tôt peut-être qu'on ne le pense, de notre superstition envers le "verdict des urnes", comme il en alla de la vénération de nos pères pour la poudre de riz de Louis Capet !

La vraie vérité

Nous appartenons a un monde préhistorique décadent. Chez nous, le mensonge règne en maître. Voilà le commencement de la sagesse. Tous ceux qui prétendent nous informer et nous éclairer en ne partant pas de là sont des charlatans qui brodent, de droite ou de gauche, sur le mensonge, et qui ne se fatiguent qu'à le camoufler.

Notre régime mensonger est celui de la démocratie dictatoriale. La perversité du système en place fait qu'il n'est permis au peuple que de suivre la pente de la bestialité. Le système n'autorise le peuple qu'à voir tout à l'envers, et à agir dans le sens directement contraire à ses propres intérêts.

La Gauche a la responsabilité la plus grave dans notre système du mensonge intégral. Car toute sa supériorité consiste à faire passer l'ami pour l'ennemi, les victimes pour les coupables, tout comme la Droite, mais en s'arrangeant pour faire croire qu'elle est animée de bons sentiments et quelle condamne les victimes pour leur bien ! La Droite est le parti des gendarmes, la Gauche est le parti des curés. Le système de la Mafia dominante ne durerait pas trois jours sans la complicité et l'alliance des uns et des autres. La Gauche est l'opium du peuple !

Mensonge, que nous sommes des "pays riches" ! Mensonge que nous sommes dans un "État de droit" ! Mensonge que chez nous règne la "tolérance" ! Ou bien, nous avons réellement tout cela, mais comme un grand malade prend des couleurs juste avant de passer l'arme à gauche ; ou comme les Romains qui se pavanaient du temps des Néron et Dioclétien, alors que l'empire était rongé jusqu'à l'os.

Tout est mensonge aujourd'hui. Mensonge, que les immigrés représentent un "problème", une charge ou un danger pour le peuple ! Les immigrés sont partie intégrante du peuple. C'est la partie seulement la plus écrasée du peuple ; et c'est pour cela la partie la plus lucide et la plus résistante.

Il faudrait que notre peuple se résigne à la déchéance totale et définitive, pour accepter de rester brisé en deux tronçons désarmés et impuissants : d'un côté un morceau de peuple "noble", à carte d'identité et, de l'autre côté, un morceau de peuple d'"Intouchables", les immigrés.

Il n'y a qu'un seul peuple, face à la Mafia du capitalisme parasitaire : il unit dans un même destin et pour la même cause de l'émancipation sociale, les Forçats indigènes que l'on nomme "français" et les sous-forçats ou Parias que l'on nomme "immigrés".

Que voulons-nous ?

Nous voulons sauver l'acquis de 25 siècles de civilisation, que la Mafia financière détruit depuis 150 ans. Mais cela ne sera possible, qu'en tournant la page de la civilisation qui n'était que la fin de la préhistoire. Ce qui veut dire que notre seul but est d'entrer dans l'Ère humaine, en réalisant l'idéal qu'elle élaborera : le règne de l'Individu et du Genre humain. C'est ce que mis à jour Karl Marx. C'est pour cette raison que nous lui sommes attachés.

Freddy Malot – mars 1993

Table

La France parle aux Français.....	2
Échos.....	3
1- Aveux !	3
2- À l'Ouest, les riches se passent de nationalité :	3
3- "Le Sud"	4
4- Le Saviez-vous ?	6
5- Dernière minute	7
6- Faits Divers.....	7
Le Système Nord-Sud	8
1- L'économie mondialiste	8
2- La Finance apatride.....	8
3- Les États-Prolétaires	9
4- L'Exode rural planétaire	10
5- La reconquête Impérialiste	10
6- Les faux "riches de l'Ouest"	11
Frères et Camarades	13
1- Les dissidents de l'Ouest	13
2- La Double Nationalité	13
3- Erreurs et Terreurs.....	14
4- Unir pour l'avenir.....	16
5- Pour qu'on s'exprime	18
La vraie vérité.....	20
Que voulons-nous ?	21
Table.....	22
